
Les Oiseaux de passage

Cristina Gallego

Ciro Guerra

Fiche interactive

Lycéens et apprentis au cinéma
Auvergne-Rhône-Alpes

Auteurs : Alban Liebl / Martin Barnier / Benjamin Labé

Publication : AcrirA / Sauve qui peut le court métrage



LA FICHE

Cette fiche interactive est conçue pour être vidéo-projetée en classe à partir d'un ordinateur connecté à Internet. Elle constitue un outil de travail sur le film pour enseignants et élèves proposant :

- un parcours sur l'esthétique du film à partir de points thématiques et d'analyses de séquences en ligne,
- des supports multimédia destinés à l'animation de la séance,
- des questions et propositions d'activités.

Les extraits analysés sont téléchargeables en amont de la séance pour les établissements ne disposant pas d'une connexion Internet stable :

- ⬇ [Dimension poétique](#)
- ⬇ [Le temps suspendu du crime](#)
- ⬇ [Le montage des rêves 1](#)
- ⬇ [Le montage des rêves 2](#)



LE FILM

Générique

Colombie-Danemark-Mexique-France /
2018 / 2h05 / Couleur

Réalisation : Cristina Gallego et Ciro Guerra

Scénario : María Camila Aria
et Jacques Toulemonde Vidal

Photographie : David Gallego

Musique : Leonardo Heiblum

Avec

Carmiña Martínez

Jose Acosta

Jhon Narváez

Natalia Reyes

ÚRSULA

RAPAYET

MOISÉS

ZAIDA

Dans les années 1970, en Colombie, une famille d'indigènes Wayuu se retrouve au cœur de la vente florissante de marijuana à la jeunesse américaine. Quand l'honneur des familles tente de résister à l'avidité des hommes, la guerre des clans devient inévitable et met en péril leurs vies, leur culture et leurs traditions ancestrales. C'est la naissance des cartels de la drogue.

Bande annonce



PRÉPARER LA PROJECTION

CRISTINA GALLEGO ET CIRO GUERRA

Cristina Gallego

Née à Bogotá en 1978, Cristina Gallego est diplômée de l'Université nationale en cinéma. En 2001, elle crée la compagnie Ciudad Lunar avec Ciro Guerra. Ensemble ils produisent *L'Ombre de Bogota* (2005), *Les Voyages du vent* (2009) et *L'Étreinte du serpent* (2015). Elle enseigne par ailleurs dans différentes écoles de cinéma.

Ciro Guerra

Né en 1981 à Río de Oro en Colombie, ses deux premiers films comme réalisateur, *L'Ombre de Bogotá* et *Les Voyages du vent*, ont été sélectionnés dans de nombreux festivals internationaux et ont reçu plus de 40 prix. *L'Étreinte du serpent* a été récompensé à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes et est devenu le premier film colombien à être nommé pour l'Oscar du meilleur film en langue étrangère.

En 2018, tous deux coréalisent *Les Oiseaux de passage*, fresque sur le narcotrafic en Colombie qui aborde la violence et la déstructuration des communautés autochtones. Un film emblématique de leur cinéma, qui articule le réalisme d'une approche ethnographique avec une forme de poésie visuelle et contemplative.

ENTRETIEN AVEC LES CINÉASTES



LA PRODUCTION DU FILM



PRÉPARER LA PROJECTION

LA CULTURE WAYUU, UN SOCLE ETHNOGRAPHIQUE PRIMORDIAL

Les Oiseaux de passage est centré sur un peuple autochtone de Colombie, pays reposant en théorie sur la diversité et le respect des cultures traditionnelles, qui ne sont ni assimilées ni unifiées. Les Wayuu présentent certaines caractéristiques rares, qui permettent de mieux comprendre le film et sont exposées dès les scènes d'ouverture.

Les Wayuu sont d'abord, avec plus de 300 000 individus, la plus grande communauté autochtone de Colombie, relativement isolée car à l'écart des grandes voies de circulation. C'est ensuite une société matrilineaire : les femmes n'ont pas exclusivement le pouvoir de décision (matriarcat), mais elles sont porteuses et garantes de la famille, de la transmission et de la lignée. C'est ce que mettent en valeur la première scène et le premier plan **(1)** et ce qui explique l'importance de la mère, Úrsula, durant tout le film. La société wayuu repose sur le pastoralisme nomade, système d'élevage extensif adopté dès 1530 à partir des animaux européens, dans lequel le bétail acquiert une grande valeur symbolique et d'échange, puisqu'il fait, dans un sens, partie de la famille. Le berger narrateur du film est ainsi emblématique de la culture traditionnelle, avec un troupeau mis en valeur lors du panoramique initial **(2)** ; de même la fille rescapée à la fin doit renouer brutalement avec le cœur de ses racines **(3)**. Enfin, la société wayuu s'appuie sur ce que l'anthropologue Philippe Descola nomme l'"hétérosubstitution", c'est-à-dire un échange dans lequel circulent des éléments qui ne semblent pas de même nature : animaux, richesses, humains, s'échangent à valeur égale, souvent préalablement convenue. Les tournants majeurs du récit relèvent de cette logique d'échange hétérosubstitutif : dot, assassinat de Moisés, faute puis travail du frère Leonidas, etc.



PRÉPARER LA PROJECTION

APOGÉE DE L'HERBE SAUVAGE

Entre les décennies 1960 et 1980, la « *bonanza marimbera* », littéralement « la prospérité de l'herbe », désigne la période d'opulence reposant sur la culture intense du cannabis et son trafic avec les pays étrangers (États-Unis surtout).

Les Wayuu pratiquent depuis longtemps les échanges commerciaux, ainsi qu'une contrebande massive. Situé à cheval entre le nord de la Colombie et le Venezuela, dans la péninsule de la Guajira, le peuple wayuu a en effet été très tôt, dès le XVI^{ème} siècle, en contact avec les Occidentaux, s'appropriant ainsi les armes à feu, le commerce, les ovins et les bovins. Traditionnellement, la marijuana est cultivée pour ses vertus médicinales : dans le film, Anibal en tire d'abord de la pommade. Mais la demande des États-Uniens pour ses usages stupéfiants ne pose aucun problème aux Wayuu, qui adoptent la production et le trafic à grande échelle. À aucun moment dans le film on ne voit des Sud-Américains consommer de la drogue. Plusieurs acteurs non professionnels âgés, dont ceux qui incarnent Anibal et Pellegrino, ont eux-mêmes participé à la *bonanza marimbera*. Contrairement à Rapayet qui ne veut l'argent que pour épouser Zaida, Moisés veut vraiment la richesse, le pouvoir et le mode de vie afférent. Tout l'enchaînement des problèmes dans le film découle des meurtres irréfléchis perpétrés par Moisés, trafiquant non wayuu qui s'inspire des gangsters nord-américains. Sans cet agent extérieur à la culture wayuu, le trafic semble pouvoir durer. Le jeune frère Leonidas trahit ensuite la tradition wayuu par des fautes successives que le clan ne peut racheter.

La *bonanza marimbera* s'achèvera dans les années 1980, lorsque le « cartel de Medellín », mené notamment par Pablo Escobar et ayant remplacé la marijuana par la cocaïne, aura mis la main sur le pays tout entier – et sur le monde.

LA BONANZA MARIMBERA



PRÉPARER LA PROJECTION

PISTES D'OBSERVATION

CONVOQUER LES GENRES

Vous serez attentifs à la façon dont le film, à l'identité très singulière, travaille pourtant des éléments archétypaux de grands genres cinématographiques.

GRANDE FORME

La mise en scène se caractérise par une ampleur qui lui confère une dimension épique et non naturaliste. Vous en repérerez les partis pris : format d'image, plans, décors, bande-son...

ENTRE RÉALISME ET MYTHOLOGIE

Vous noterez comment le film, tout en s'inscrivant dans un contexte très documenté, construit un récit qui tend vers un conte onirique, une fable mythologique.



ANALYSER LE FILM

DIMENSION POÉTIQUE : L'HÉRITAGE DU RÉALISME MAGIQUE

À propos des genres multiples travaillant *Les Oiseaux de passage*, Cristina Gallego et Ciro Guerra évoquent notamment « le conte à la Gabriel Garcia Marquez », lui aussi colombien. Les cinéastes inscrivent ainsi leur film dans la tradition sud-américaine du « réalisme magique ». Ce courant littéraire et artistique né au milieu du XXème siècle mêle au réel quotidien une dimension spirituelle et magique, qui rend justice aux croyances et aux pratiques religieuses des différentes cultures ancestrales peuplant ce continent.

Plusieurs aspects, comme les rituels, et plusieurs motifs, comme beaucoup d'animaux, témoignent du réalisme magique et concourent à la dimension poétique du film ; cette analyse se concentre sur les plus discrets.

QUESTIONS

- Quels éléments scénaristiques, visuels ou sonores, emmènent le film vers le conte ou le récit mythologique ?
- Quels personnages incarnent cette dimension magique ?

VIDÉO D'ANALYSE



Martin Barnier / Benjamin Labé

ANALYSER LE FILM

ANALYSE DE SÉQUENCE

La séquence du meurtre de Moisés représente un tournant au sein du film, l'orientant définitivement vers la tragédie. Si Rapayet accomplit ce crime pour réparer un affront et éviter une guerre, elle amène pourtant le personnage à un point de non-retour. La mise en scène et la temporalité de la séquence contribuent à installer une tension entre le caractère programmé de l'action et une éventuelle diversion, où s'entrevoit et disparaît la possibilité d'un choix.

capricci
ÉDITEUR DE CINÉMA

QUESTIONS

- En quoi cette séquence constitue un tournant dans le récit, notamment pour le sort de la communauté wayuu ?
- Comment, dans cette scène, la mise en scène construit et fait évoluer la relation entre Moisés et Rapayet ?
- Rapayet est-il le "héros" du film, selon les critères habituels au cinéma ?

LE TEMPS SUSPENDU DU CRIME



➤ **Séquence commentée**

capricci
ÉDITEUR DE CINÉMA

ANALYSER LE FILM

LE MONTAGE DES RÊVES

On peut s'interroger sur la façon singulière dont interviennent les deux rêves dans *Les Oiseaux de passage*, par des choix qui tendent à réduire les marques de séparation entre ce qui relève de l'onirisme et ce qui relève de la réalité, à l'encontre de certaines conventions liées à la représentation du rêve. Il est en effet fréquent, dans un souci d'indiquer clairement au spectateur le statut de ce qu'il voit, que les cinéastes recourent à des filtres, à des déformations ou à des surexpositions de l'image pour en souligner l'irréalité, ou qu'ils délimitent la séquence de rêve et en appuient la subjectivité en recourant à des fondus enchaînés ou en la faisant suivre d'un réveil du rêveur. Ici, les rêves s'intègrent dans la continuité par une simple coupe, comme n'importe quelle autre séquence, et, si des éléments induisent une étrangeté (une fixité marquée, les visages recouverts de draps), leur contenu ne s'éloigne pas spectaculairement du réel. Si les rêves ne raccordent pas sur un réveil, en revanche une voix off intervient à chaque fois sur l'image, venant livrer une interprétation. Les rêves enchainent sur des plans montrant les personnages avec les yeux ouverts et se prolongent par une parole, manière de montrer qu'ils sont intégrés au quotidien et ont une valeur sociale et pas seulement subjective.

Notons qu'il existe encore des cas différents où des cinéastes brouillent volontairement toute distinction entre rêve et réalité, comme Luis Buñuel dans *Le Charme discret de la bourgeoisie* (1972).

SÉQUENCES



PROLONGER LA DÉCOUVERTE...

LE FILM

- Fiche film - Transmettre le cinéma
- Critique : « Aux origines des cartels colombiens » - Le Monde

ENTRETIENS AVEC LES CINÉASTES

- Entretien par le Groupement national des cinémas de recherche
- Entretien par Joachim Barbier – Sofilm
- Entretien par Olivier Ubertalli - Le Point
- Entretien par Gérard Delorme – Chaos reign

HISTOIRE / ESTHÉTIQUE

- Entre le déplacement et la réconciliation. Le cinéma de **Ciro Guerra**
- Cours de l'anthropologue **Philippe Descola** au collège de France - France Culture